

Preface

In 1978, the father of my two children, who were then 3 and 4, was killed in a motorcycle accident. Since then, while working at Vanier College in Montreal, I have been raising them on my own.

At the same time, I have been photographing my friends with their children, usually during times of shared parenting—a visit, a meal together, a birthday party, a picnic. Our talk is often about mothering. We share experiences and advice, as well as problems of raising children in a society not organized around raising its young, our most important resource. Mothers are expected to be at home, yet the reality is that we must be on our way to work before the kids leave for school in the morning and can't be home at 3:30 when the school bell rings.

For 3 months in 1985, during a leave of absence from my paid work, I interviewed the women of my photographs about mothering. The memories and the innuendoes touched off by many years of photographs were the springboard for our discussions. Only rarely would I consult the list of questions which I had

Our conversations always began with the photographs; we moved from what was included to what was missing in terms of our (often hidden) work as mothers. We were examining the joys and struggles of our lives within the larger political and social context.

From each transcribed tape, I selected text to pair with a visual image—not to illustrate it, but to expand on the often joyous and loving frozen moments by pointing to complex issues not addressed by the still photograph.

This project owes its existence to each woman who not only tolerated my camera, but gave time and support by adding her voice to **Giving Birth is Just the Beginning: Women Speak about Mothering**. Everyone participated with enthusiasm.

I extend a warm thanks to everybody who contributed to the articulation and fine-tuning of this project over the years—in particular: Pat Armstrong, Susan Gottheil, Alanna Stalker Horner, Greta Nemiroff, Shirley Pettifer, Monique Régimbald-Zeiber, Sally Stein and of course, my two guiding lights, Gideon and Corina Crawley.

The intercom which allowed me to parent during long darkroom hours also deserves mention.

Finally, thanks to my publication committee and to everybody who contributed financially to make possible the realization of a book version of **Giving Birth is Just the Beginning: Women Speak about Mothering**.

Judith Lerner Crawley

Préface

En 1978, le père de mes deux enfants qui, à l'époque, avaient respectivement 3 et 4 ans, s'est tué dans un accident de moto. Depuis lors, je les ai élevés toute seule, tout en enseignant au CEGEP Vanier.

C'est au cours de ces mêmes années que j'ai photographié mes amies avec leurs enfants, en général dans des moments d'intimité amicale—une visite, un repas, une fête d'anniversaire, un pique-nique. Nous parlons souvent maternité. Nous partageons aussi bien les conseils que les expériences ou problèmes que nous avons à élever des enfants dans une société qui n'est pas organisée à cet effet. Le matin, on s'attend à ce que les mères soient à la maison, alors qu'en réalité nous avons pris le chemin du travail avant même que les enfants ne partent à l'école. De même, il est impossible d'être de retour à la maison au son de la cloche de 15h30.

En 1985, à la faveur d'un congé sans solde de 3 mois, j'ai interviewé les femmes de mes photos. Ce sont les souvenirs éveillés par les photos de toutes ces années qui servent de tremplins à nos conversations. Il était rare que j'aie à consulter une liste de questions

Les photos étaient le point de départ de nos conversations. Nous passions du visible à ce que les photos ne montrent pas: notre travail de mère (souvent caché). Nous réexaminions nos joies et nos luttes dans un contexte socio-politique plus vaste.

De chaque interview j'ai extrait un texte qui va de paire avec l'image. Il ne l'illustre pas mais sert d'ajout aux moments souvent joyeux figés là, sur la photo. Les photos, dans leur fixité, occultent certains problèmes complexes. C'est là que le texte intervient.

Ce projet doit la vie à toutes ces femmes qui n'ont pas seulement supporté mon appareil photo mais qui m'ont consacré du temps et soutenue en prêtant leur voix à: **Donner naissance n'est qu'un début: Les femmes parlent de maternité**. C'est avec enthousiasme que chacune y a pris part.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont collaboré à l'élaboration et à la finalisation de ce projet au fil des ans, en particulier: Pat Armstrong, Susan Gottheil, Alanna Stalker Horner, Greta Nemiroff, Shirley Pettifer, Monique Régimbald-Zeiber, Sally Stein, et bien sur, ma grande source d'inspiratin, Gideon et Corina Crawley.

L'intercom qui me permet de garder "une oreille" sur mes enfants pendant les longues heures de chambre noire mériterait également un bon mot.

Enfin, merci au comité de publication et à tous ceux qui, par leur participation financière, ont rendu possible la publication de **Donner naissance n'est qu'un début: Les femmes parlent de maternité**.

Judith Lerner Crawley